

Lycée : Anisse privé  
 Matière : Economie générale-Statistique  
 Professeur : Mme EL KOURICHI  
 Nombre de pages : 3 pages

Année scolaire : 2012/2013  
 Niveau : 2<sup>ème</sup> année Bac  
 Durée : 3 heures

**EXAMEN SIMILI N°1**

*1 point sera soustrait de toute copie mal présentée*

**Exercice I : (3,5 points)**

Pour contrecarrer la crise déclenchée en 2008, les banques centrales aux Etats-Unis comme dans la zone euro, ont d'abord réagi par des interventions massives sur les marchés monétaires. Elles espéraient ainsi parer à la crise de liquidité et résorber l'écart considérable qui s'était formé entre les taux d'intérêt sur les marchés interbancaires et leurs propres taux directeurs.

Ainsi, la banque centrale américaine a brisé le plancher historique de 1% et portait en décembre son taux entre 0% et 0,25 %. Par ailleurs, les banques centrales ont injectés des liquidités importantes en achetant des titres publics (443 milliards d'euros ont été injectés par la Banque Centrale Européenne (BCE) et près de 1000 milliards aux Etats-Unis). Au Maroc, Bank Al Maghrib (BAM) a réduit le taux de la réserve monétaire à 12%, permettant ainsi d'injecter 9 milliards de dirhams dans le système bancaire. Mais le déficit des trésoreries bancaires s'est creusé de deux milliards de dirhams, cause de l'augmentation du déficit de la balance courante. En effet, le solde courant qui était excédentaire depuis 2001, est devenu déficitaire, ce déficit s'explique par une forte progression des importations (+23,9%), face à une très faible progression des exportations...La crise est bien là même le taux de chômage risque de dépasser les 10% avant la fin du 1<sup>er</sup> trimestre 2009, selon les prévisions du Haut Commissariat au Plan (HCP), après une tendance durable à la baisse. **En 2007, le nombre de chômeurs n'était que de 1 092 000 personnes soit un taux de 9,7%.**

*Source : Finances News Hebdo du 19.03.2009 (texte adapté)*

T.A.F. :

**1-Sur la base du document, reproduire et compléter le tableau ci-dessous :(1 point)**

Marché	Type du marché selon l'objet	Caractéristique des composantes du marché
Marché de .....	.....	.....

**2- En se référant au document, reproduire et compléter le tableau ci-après : (2 points)**

Institution de régulation	Politique monétaire	
	Manipulation des instruments	Objectifs visés (intermédiaires et finals)
Banque Centrale Américaine et Européenne	.....	.....
Bank Al Maghrib	.....	.....

**3- Calculer le nombre d'actifs occupés en 2007 (voir le passage souligné document). Justifier les calculs. (0,5 point)**

**Exercice II : (3 points)**

De gros efforts d'assainissement s'imposent, mais la réponse de chaque pays à la crise devrait dépendre de la solidité de leurs situations budgétaires. Les marges de manœuvre par voie monétaire et budgétaire étant de plus en plus réduites, les réformes devraient mettre l'accent sur les réglementations du marché du travail et des marchés de biens et services.

Pour les Etats-Unis, la croissance économique devrait s'inscrire en légère amélioration par rapport à 2011, pour atteindre environ 2% et 2,5 % respectivement en 2012 et 2013. L'activité économique continuerait de profiter du dynamisme de l'investissement, de la consommation des ménages et des exportations, suite à l'amélioration de l'activité du marché du travail, au retour de la confiance chez les entreprises et les ménages et à la consolidation de la reprise des marchés de capitaux.

Cette reprise serait de plus en plus tirée par la demande privée que par l'action publique. La politique budgétaire ne pèse que modérément sur l'activité économique, eu égard aux niveaux excessifs et

insoutenables du déficit budgétaire (8,3% du PIB en 2012 et 7,1% en 2013) et du ratio de la dette publique (108,9% du PIB en 2012 et 111,8 % en 2013). Parallèlement, les marges de manœuvre de la politique monétaire sont restreintes dans la mesure où le taux d'intérêt directeur serait maintenu à un niveau quasi-nul (entre 0 et 0,25%). Ceci montre que la reprise reste encore fragile et nécessite des ajustements au niveau des finances publiques et des actions permettant la pérennisation du marché de l'emploi.

Source : Rapport du HCP 2012

**T.A.F. :**

- 1- Relever les composantes de la demande globale (1 point)
- 2- Citer une autre composante (0,5 point)
- 3- Expliquer l'expression soulignée du texte (0,5 point)
- 4- Caractériser la conjoncture économique des Etats-Unis avant 2012 (1 point)

**Exercice III : (4 points)**

**Question de synthèse :**

Dans une synthèse argumentée et à partir des documents précédents, expliciter les différentes mesures adoptées par les Etats- Unis pour améliorer la conjoncture économique du pays en évoquant les limites de chaque mesure.

**Exercice IV : (5,75points)**

### Finances publiques

*Les dépenses de compensation accusent un déficit de 13,3 milliards de DH*

Les dépenses de personnel et la charge de compensation constituent les principaux contributeurs à la hausse des dépenses ordinaires. De ce fait, l'État a déjà dépensé 90,5% des montants alloués aux dépenses ordinaires pour l'année en cours.

Le ministère des Finances révèle que **les dépenses de compensation ont déjà dépassé les prévisions initiales pour l'exercice budgétaire 2012 de 13,3 milliards de DH, enregistrant un taux de réalisation de 141% à fin octobre 2012.**

Il faut préciser que cette situation aurait pu être pire sans la décision des pouvoirs publics de procéder à une hausse des prix des carburants, entrée en vigueur à partir du 2 juin 2012.

*Dépenses ordinaires accrues de 11,3%*

Cette pression des dépenses ordinaires n'a pas manqué de se répercuter sur l'effort d'investissement de l'État. En effet, les dépenses d'investissement n'ont été exécutées qu'à hauteur de 71,9% à deux mois de la fin de cet exercice budgétaire.

Les dépenses des autres biens et services ont progressé de 13,2%. Les dépenses de compensation ont évolué de 10,7% pour s'établir à 45,9 milliards de DH. De même, les charges en intérêts de la dette du Trésor se sont appréciées de plus de 10%. Par contre, le rythme d'évolution des dépenses d'investissement a baissé par rapport à la même période de l'année dernière, passant de 33,8 à 33,1 milliards de DH.

Parallèlement à cette hausse à deux chiffres des dépenses ordinaires, les rentrées d'argent pour l'État qui consistent en grande partie en impôts ont progressé nettement moins vite. En effet, les recettes ordinaires ont augmenté, en rythme annuel, de 4,4% pour s'établir à 165,7 milliards de DH à fin octobre dernier. Hors privatisation, ces dernières ont progressé de 5,9%. Ce qui s'est soldé par un déficit budgétaire d'environ 37,7 milliards de DH. Les recettes progressent moins vite

Au terme des dix premiers mois de 2012, l'exécution des recettes ordinaires s'est effectuée en ligne avec les prévisions initiales de la loi de Finances. Ainsi, les recettes fiscales ont atteint un taux de réalisation de 84,2% et les recettes non fiscales ont été exécutées à hauteur de 100,8%. D'une part, cette situation recouvre la réalisation d'une recette de privatisation d'un montant de 3,3 milliards de DH, correspondant à la cession de 10% des participations de l'État dans la Banque centrale populaire. D'autre part, elle intègre la concrétisation de 97% des recettes de monopoles et de 108,3% des autres recettes non fiscales.

**T.A.F. :**

- 1- Définir : dépenses de compensation (0,5 point)
- 2- Caractériser la situation des finances publiques en 2012 (0,75 point)
- 3- Relever les causes de cette situation (0,75 point)

4-Dégager les composantes du Budget général de l'Etat (1 point)

5- Expliquer l'expression soulignée (0,5 point)

6- L'Etat marocain a entamé plusieurs mesures pour remédier à cette situation, citer ces mesures (1 point)

7- Déterminer la principale conséquence de cette situation sur l'économie marocaine. (0,5 point)

8- Citer et expliquer une limite de la politique budgétaire (0,75 point)

**Exercice V : (3,75 points)**

**Document 1 :**

**Equilibre du PIB à prix courants (données prévisionnelles)**

Composante	Montant	
	2012	2013
<b>PIB</b>	<b>839521</b>	<b>?</b>
<b>Consommation finale :</b>	<b>?</b>	<b>715 497</b>
- Ménages résidents	<b>500440</b>	<b>539474</b>
- Administrations publiques	<b>168282</b>	<b>176023</b>
<b>FBCF</b>	<b>?</b>	<b>287369</b>
<b>Variation des stocks</b>	<b>34782</b>	<b>32307</b>
<b>Exportations de biens et services</b>	<b>303697</b>	<b>327281</b>
<b>Importations de biens et services</b>	<b>431321</b>	<b>464279</b>

**Document 2 :**

Le PIB en volume s'accroîtrait de 4,3% en 2013. Cette croissance, élaborée selon un scénario moyen, serait attribuable à une reprise des activités du secteur primaire de 5,8% par rapport à 2012 et au maintien du dynamisme des activités non agricoles. Celles-ci s'inscriraient cependant dans un sentier de croissance en léger ralentissement, passant de 4,3% en 2012 à 4,1 % en 2013.

**T.A.F. :**

1- Compléter le tableau (0,75 point)

2- Calculer le taux de croissance économique (0,5 point)

3- Commenter le résultat obtenu (0,5 point)

4- Vérifier l'égalité Ressource – Emploi (1 point)

5- Calculer le taux d'investissement en 2013 (0,25 point)

6- Interpréter le résultat obtenu (0,25 point)

7- Calculer et interpréter l'indice d'évolution de la FBCF (0,5 point)